



SEMIS DIRECT SUR COUVERTS VEGETAUX

Jordan MOUNET à Miramont Sensacq

Depuis 4 ans, il alterne cultures et couverts végétaux en semis direct. Le sol est travaillé le moins possible et couvert en permanence.

Mes sols étaient fatigués, compactés par des enchaînements de cultures et de passage de machines lourdes. Aussi en 2012, j'ai d'abord arrêté le labour puis j'ai commencé le semis direct sur les cultures d'hiver en 2014. C'est en 2015 que je me lance dans le semis direct sur couverts végétaux. Au préalable je me suis beaucoup renseigné et je continue à me former sur le sujet avec la Chambre d'agriculture. Mon assolement est constitué à parts égales de maïs, soja et triticales en rotation. Toute ma superficie est couverte en permanence par une culture « vivante » ou « morte ».

Je fais un couvert hivernal dans l'interculture maïs-soja. Dans l'interculture triticales-maïs, je fais un couvert estival suivi d'un couvert hivernal, pour augmenter le taux de matière organique le plus rapidement possible et travailler le sol en évitant qu'il ne se reprenne en masse.

Les semis de couverts ou de cultures sont réalisés dans la végétation. Le couvert d'été dans les pailles de triticales, le couvert d'hiver dans le couvert d'été, le maïs dans le couvert d'hiver. Quand je sème dans le couvert d'été, la végétation est plus haute que le tracteur.

Les couverts sont diversifiés. En été, des espèces gélives type sorgho piper, tournesol (semence fermière) et radis chinois exploitent les différents horizons du sol. J'apprécie le sorgho qui fait un paillage fin et abondant, couvre le sol très longtemps, limitant la poussée d'adventices jusqu'au semis de maïs. Le couvert d'hiver est un mélange de féverole, vesce velue et seigle forestier.

Je continue à m'informer et à tester de nouvelles pratiques. Pour mes prochains semis de soja et de maïs, je vais atteler un rouleau Faca à l'avant du tracteur pour essayer d'écartier la végétation du sillon afin qu'il se réchauffe plus vite pour éviter les problèmes des printemps froids et pluvieux.

Au bout de 4 ans, les résultats sont pour moi positifs, même si la gestion des limaces reste préoccupante ; le sol me paraît plus poreux et garde mieux l'humidité. J'espère restaurer la vie microbienne. En tout cas, les vers de terre sont bien visibles. De plus, la productivité se maintient : 110 qx/ha pour le maïs sec, 35qx/ha pour le soja et 75 qx/ha pour le triticales.

A partir d'interview réalisée par Hélène Quenin - France Agricole



L'EXPLOITATION

SAU : 130 ha
dont 100 ha de grandes cultures (maïs grain, soja, triticales)

Productions animales :
palmipèdes 75 000 PAG/bande
36 000 canards gavés



Ecartement semis cultures de printemps : 40 cm

Coût des semences du couvert hivernal : 119 €/ha (féverole, vesce velue, seigle, phacélie)

Coût des semences du couvert estival : 51 €/ha (sorgho piper, tournesol fermier, radis chinois)